



PLATON

§ 17

En -399 Socrate est condamné à boire la ciguë. *L'Apologie de Socrate* nous le montre face au tribunal que formaient cinq cents citoyens d'Athènes (voir § 17). Platon, né en -428, avait alors près de trente ans; il était hors d'Athènes lors du procès et de la mort de celui qu'il tenait pour son maître depuis sept ans. La mort de Socrate, Athénien pauvre, marqua profondément Platon, grand aristocrate (il descend des anciens rois d'Athènes; sa mère est une petite-nièce de Solon; son cousin Critias fut un des Trente Tyrans).

La fin du V<sup>e</sup> siècle voit l'effondrement d'Athènes devant Sparte (-404); le IV<sup>e</sup> siècle sera l'ère des rois de Macédoine (Philippe, puis Alexandre). Platon est mêlé aux crises politiques: ainsi, il s'installe plusieurs fois à Syracuse, espérant convertir à la philosophie le tyran Denys; mais celui-ci l'emprisonne, le menace de mort. Avant cela, Platon avait voyagé en Égypte, à Cyrène.

En -387 Platon fonde la première université philosophique (l'Académie); on y viendra de toute la Grèce, puis de tous les pays voisins. Après ses voyages malheureux à Syracuse (-367; -361), Platon reste à Athènes jusqu'à sa mort (-348): il a alors quatre-vingts ans, et c'est le temps où Philippe de Macédoine est en train de vaincre définitivement Athènes.

L'existence de Platon se déroule juste après le célèbre « Siècle de Périclès »; ce dernier, pendant les trente ans de son pouvoir politique (de -460 à -429) fit d'Athènes une cité puissante militairement et resplendissante par sa civilisation et ses créations artistiques (Acropole). Au temps de Platon, Athènes reste la ville lumière du classicisme, mais ses ennemis l'ont subjuguée. Les rhéteurs, les Sophistes vendent à prix d'or leurs leçons aux jeunes héritiers des grandes fortunes. En face, Socrate est pauvre; il dialogue avec les artisans — mais aussi avec la jeunesse, et on l'accuse de corrompre celle-ci.

T 3

Platon n'a pas *simplement* traversé ces temps troublés. Son génie, d'une puissance extraordinaire, s'exprime dans les œuvres immortelles que sont les dialogues, où il met souvent en scène un Socrate de plus en plus éloigné du personnage qui avait vécu, un Socrate qui fait découvrir les vérités platoniciennes, car il ne s'agit pas d'introduire des pensées dans l'âme, mais d'aider celle-ci à « accoucher » (T 3). Accoucher de la vérité. Vérité qui est à la fois spéculative, pédagogique et politique. Car toutes les Idées vraies se tiennent, forment un système harmonieux, accessible à la dialectique. L'œuvre philosophique consiste à changer de vie, à se convertir, pour passer du chaos des opinions aveugles à la lumière des Idées (T 6 et 7). Ces Idées dérivent d'un principe absolu, divin, l'Idée du Bien (T 8). Il faut entrer dans ce monde intelligible pour pouvoir fonder la « Belle cité » (*République*, T 7) qui porte à la perfection et l'Athènes de Périclès, et la rude vigueur spartiate. La Belle cité sera une *Harmonie politique*, à laquelle correspond l'*Harmonie de l'âme* (T 9), la Mesure, la Beauté. Ce monde intelligible est immortel, ainsi que l'âme, qui lui est apparentée.

T 6 et 7

T 8

T 7

T 9